



E'COLES DE LOMBARDIE
ET VENITIENNE.

P Our observer quelque'ordre dans la discussion de ces Ecolles, je commenceray par vous dire que les nommez Jean & Gentil Belin freres, sont les premiers qui se sont attiré quelque reputation à Venize.

Mais pour remonter à la source de l'idée que j'en veux donner ; Il faut sçavoir que GENTIL DA FABRIANO que le Pape Martin V. fit travailler à Saint Jean de Latran, eut pour disciple JACQUES BELIN originaire de Venize, qui vivoit en 1470. Dans son temps il fut concurrent de ce Dominique qui fut assassiné par *André del Castanago*. Jacques Belin eut deux fils, GENTIL ET JEAN BELIN, ausquels il apprit à peindre : Jean a fait un excellent Tableau que l'on voit à Venize dans l'Eglise de Saint Jean Chrysofome ; il represente Saint Christophle, Saint Hierôme & Saint Louïs. Et dans la Salle du Conseil un Tableau re-

104 *Le Cabinet des Tableaux,*
présentant de la maniere que les Venitiens conduisent dans l'Eglise de S. Marc, Alexandre III. qu'ils avoient reconnu déguisé dans le tems de sa disgrâce. Gentil fut à Constantinople de la part de la Republique, à qui le Grand Seigneur l'avoit demandé, tant il étoit prévenu en sa faveur : y étant arrivé il y reçut un favorable accueil, & s'étant mis en disposition de faire quelque sujet de son genie, il peignit une Décollation de Saint Jean, dans lequel Tableau (à ce que rapporte le Sieur de Pilles) le Grand Seigneur voulant faire voir quelque chose qui contrarioit le naturel dans le col du Saint ; il fit décoller un Esclave en sa presence, pour luy faire voir le boursoufflement des chairs : Belin à qui ce spectacle ne plaisoit qu'à demy, ne fit pas long séjour dans cet Empire, & revint à Venize, où il fut gratifié de la République, par le titre de Chevalier ; & s'étant mis à travailler de cet Art avec son frere qui avoit été son disciple, ils firent encore plusieurs Tableaux concernant la suite de cette histoire que Jean avoit commencé. Un de ces Tableaux represente la Soumission de Frederic Empereur envers ce même Pape, qui fut retouché de la main du Titien qui avoit été son disciple : quoy qu'avec plus de justice, il soit redevable de cet avantage

au Georgion qui lui montra les principes de cette science. Mais comme le Georgion conçeut quelque jalousie contre lui, prévoyant bien par ses commencemens que le Titien pourroit bien le surpasser un jour, il cessa de luy donner les instructions convenables ; ce qui le détermina d'entrer chez Jean Belin, dont le dernier ouvrage fut un Païsage pour Alphonse I. Duc de Ferrare, que le Titien acheva parce qu'il mourut *environ l'année 1512. âgé de 90. ans*, sans l'avoir parachevé. Gentil étoit décedé à 80. ans en 1501. leurs portraits sont dans le Cabinet du Roy.

Ils ont tous deux eu un goût fort médiocre de dessein, & leur Pinceau fut fort sec ; mais Jean ayant sçû le secret de peindre à huile, il eut une grande propriété de couleurs : ses plus ordinaires Tableaux étoient des Vierges, & s'il étudia à donner quelque bon caractère à ses ouvrages, il le doit à la force de ses Elèves dont il voyoit le progresz.

Il eut encore pour Disciples, *Andrea Mantegna Liberalé de Verone, Martin d'Udina, & Pelegrin da san Danielo.*

LE GEORGION succeda, il naquit en 1478. à Castelo Franco dans le Trevisan, & apprit à Venize d'un Maître inconnu ; non seulement il surpassa de beaucoup

Jean Belin, de qui il avoit reçu quelques principes ; mais il se rendit si admirable dans le maniement de ses couleurs, qu'il surpassa par ses ouvrages, les autres Peintres qui travailloient alors, par la force de son Coloris, dans lequel on remarquoit que la vivacité de son esprit avoit scû joindre une belle suavité, & l'on publie même qu'après avoir vû quelques Tableaux de Leonard de Vinci, il ne balança point à quitter la maniere sèche de ceux qui l'avoient précédé.

Le Georgion ayant appris par les Peintures de cet excellent Homme, de la maniere qu'il faut dans le Tableau, perdre & noyer les Teintes les unes avec les autres pour attendrir les Carnations, & donner plus de relief aux Figures qui font la composition de son ordonnance ; il fit paroître des sujets dont le mérite étoit surprenant dans la comparaison des couleurs, & dont les passages dans leurs oppositions étoient d'un goût très-exquis. Il ne sentit rien moins que la bassesse de son origine, parce qu'il étoit né pour les belles sciences ; il mania les armes avec assez d'adresse, & le penchant qu'il eut pour la Musique où il s'exerça, ne le détourna pas des applications qu'il devoit à son Pinceau.

Entre les beaux Ouvrages qu'il com-

posa ; le Portrait du Grand Gonzague & celui de Gaston de Foix Duc de Nemours , passent pour les plus excellens ; il disposa les habillemens de ses Portraits d'une maniere avantageuse , & par sa facilité à bien manier les cheveux , il leur donna un certain tour si noble , qu'il est difficile de les mieux exprimer. Le Portrait du Duc de Nemours étoit dans le Cabinet du Sieur Jaback , qui avoit encore deux Païssages de sa façon.

Mais il y a dans le Cabinet du Roy un Tableau composé de plusieurs figures si bien peintes qu'on les prend pour du Corregge , tant le Georgion s'est surpassé dans cet ouvrage. Il a fait aussi un Saint Sebastien dans l'Eglise de l'Annonciata à Milan , & un petit portement de Croix de Nôtre-Seigneur , où un Bourreau paroît le tirer , l'on voit ce Tableau dans l'Eglise des Incurables à Venise.

Cependant quoy que bon Peintre , il n'étoit point excellent , ni dans l'invention , ni dans l'ordonnance ; on ne voit pas même de luy beaucoup de grands Tableaux : le plus considerable est celui qu'il fit par une espece de dispute avec le Verocchio , pour faire voir que le Peintre pouvoit aussi bien que le Sculpteur représenter une figure de tous côtez : il représenta une femme nuë qui montrait le

dos, dont néanmoins le visage & tout le devant du corps paroissoit dans l'eau d'une claire Fontaine toute joignante, du côté de laquelle on la voit tournée ; il mit à l'un de ses côtez un Corcelet d'acier ; & à l'autre un miroir dans lequel on pouvoit voir les autres parties du corps. Il auroit travaillé plus long-tems & avec plus de succez, si la conduite de sa vie avoit été plus juste ; c'est qu'il aima un peu trop les Dames, & cet amour qui dans la suite dérégla son temperament, abregea ses années : il mourut en 1577. âgé seulement de 34. ans.

Il laissa entr'autres Elèves Sebastien de Venize, appelé dans Rome Fratel da Piombo, dont j'ay parlé cy-devant, ayant suivi dans sa maniere plutôt celle de Florence que celle-cy. Le Titien apprit aussi de lui ; & non seulement il égala son Maître, mais le surpassa de beaucoup. Il eut encore Jean Antoine Licinio de Pordenonne dont je vais parler.

JEAN ANTOINE REGILLO, dit Licinio, DE PORDENONNE, nom d'un Bourg dans le Frioul où il prit naissance. Il étoit de l'ancienne Maison des Sacchi, & changea de nom au sujet d'un de ses freres qui l'avoit voulu faire assassiner. Il eut pour Maître le Georgion qui lui inspira ces tendresses & cet Air charmant que l'on voyoit dans

les Tableaux. Le Cardinal *Marino Grimani* les obligea d'aller à *Ceneda*, c'est-là qu'il fit le Jugement de Salomon ; celui de Daniel dans la Suzanne justifiée, & l'action de Justice faite par l'Empereur Trajan, qui donne son fils à une femme en échange du sien qui venoit d'être tué, & qu'elle paroît tenir entre ses bras. De-là le Pordenonne alla à Venize, où il peignit pour *Martin Danna*, l'un des plus riches *Negocians* de cette Ville, une Façade que *Michel-Ange* alla voir par admiration. Il peignit encore douze Tableaux à Fresque dans le Cloître de *S. Etienne*, & fit en la Chaire de *Sainte Marie del Campana* in *Piacenza*, quatre sujets ovale en hauteur ; sçavoir, un Dieu le Pere, l'Animation d'Adam, *Judith* mettant la tête d'Olopherne dans le Sac, & le Sacrifice d'Abraham, & plusieurs autres ouvrages à *Vicenze*. Il peignit pour la Cathedrale de Milan un Christ entre les deux Larrons ; dans la principale Eglise d'Udine, une Annonciation & les sujets peints sur les orgues. A Venise dans l'Eglise de *S. Roch*, la Vie & les Miracles de ce Saint en plusieurs sujets, & un Tableau de *Saint Martin* qui paroît déchirer son Manteau ; plus dans le Dôme les Peintures à Fresque, les Orgues, & dans la Sacristie le Tableau d'un Crucifix que

l'on estime beaucoup. Dans l'Eglise de Nôtre-Dame du Jardin, déservie par les Religieux de Saint Laurent Justinien, il representa Saint François, Saint Jean-Baptiste, Saint Augustin & Saint Laurent Justinien. Il peignit pour Saint Jean de Rialto, un Tableau représentant Sainte Catherine, Saint Sebastien & Saint Roch : Le Titien en fit un représentant Saint Jean l'Aumônier ; cela fit naître de la jalousie entr'eux, de sorte que travaillant tous deux au Palais Saint Marc en des Appartemens séparés, le Pordenonne avoit l'épée au côté pour s'en défendre. Ensuite il alla travailler à Cremone, à Mantoüe, à Genes, & à Plaisance où il fit de parfaitement belles choses. Enfin il se donna tout entier au Duc de Ferrare, pour lequel il inventa des desseins de Tapisseries sur les Travaux d'Hercule, & mourut au service de ce Prince âgé de 56. ans l'an 1540. honoré de l'Ordre de Chevalerie par l'Empereur Charles Quint.

Il eut pour disciple *Pompono Amaltheo* son gendre, & pour imitateur *Bernardino Livinio* ; l'on ne voit guere de ses Tableaux qu'en Italie, il y en a un dans le Cabinet du Roy, représentant un Saint Pierre à demy corps

TITIEN VECELLIO, *Noble d'extraction.*

Prit naissance en 1477. à Cadore petite Ville dans le Frioul, qui dépend de la Republique de Venise. Il ne fut pas plutôt en état de pouvoir raisonner, que ses parens connoissant son inclination, l'envoyerent en cette Ville, où d'abord la reputation de Jean Belin qui pour lors passoit pour un bon Peintre, le fit choisir pour le mettre chez luy : il y apprit à la verité quelque chose, mais ce quelque chose lui fit bien tôt discerner la difference qu'il y avoit entre sa maniere & le goût du Georgion ; ce qui fit qu'il ne trouva pas à propos de balancer sur ce choix, & trouvant quelque accès chez ce Maître, il l'étudia si bien qu'en peu de tems ses ouvrages passoiert pour des Originaux de son Maître. Cela lui attira bien-tôt quelque refroidissement du côté du Georgion, qui d'ailleurs ombrageux & jaloux de sa reputation, prévoyant jusqu'ou ses enseignemens pouvoient faire pousser le Titien, lui chercha quelque querelle pour ne plus le recevoir chez luy ; mais le Titien qui n'ignoroit pas de quelle utilité il étoit pour luy de ne rien oublier de ses bons principes, eut d'autant plus la maniere de faire de son Maître presente à son esprit, qu'il avoit de crainte de perdre l'idée de ce qu'il luy avoit vû faire. Il

étudia donc avec tant de persévérance, que ses ouvrages ne manquèrent pas d'avoir toute la réputation qui leurs étoient deües. A peine avoit-il 28. ans que l'on vit paroître l'Estampe en bois représentant le Triomphe de la Foy, avec les Patriarches, qu'il avoit peint dans le contour d'une chambre à Padouë.

Dans ses commencemens la République de Venise le choisit pour son Peintre ordinaire; & cette qualité l'obligeoit à faire les Portraits des Ducs élus de son tems, pour rester dans le Palais de Saint Marc, comme des Monumens éternels de la gloire de son Pinceau, & des sujets d'envie dans les Souverains de n'avoir pas tous un si heureux sort.

Ensuite il tourna vers Padouë, où il fit trois Tableaux pour la Confrairie de Saint Antoine de Pade; il y représenta les trois différens Miracles qui ont été opérés par la vertu de ce grand Saint: outre qu'ils étoient admirables pour le Coloris, il y en avoit un qui excelloit à cause d'un Païsage d'une beauté singulière. De-là il fut à Ferrare pour le Duc Alphonse d'Este, pour lequel il peignit une Venus accompagnée des Graces & des Amours, dont la disposition étoit dans la dernière régularité. Il fit le Portrait de ce Prince, grand comme nature; on le voit appuyé

appuyé du coude sur une piece de Canon, & dans une vray-semblance qui surprend. Dans le Portrait de la Duchesse il ne contenta pas moins ce Souverain, dont il reçut une récompense proportionnée à la grandeur de l'ouvrage. Dans ce même-tems il fit celui de Paul III. réputé un des meilleurs qu'il ait jamais fait.

Il retourna à Venise où le Georgion étant mort de la peste, le Titien trouva occasion de finir quelques Tableaux qu'il avoit commencé pour la Republique, & travailla même pour plusieurs particuliers. Quelque tems après il fit le Portrait de François I. avant qu'il partit d'Italie, pour revenir en France; ensuite il acheva la Bachanale commencée par Jean Belin, que l'on voit dans la Vigne Aldobrandine, & dont le Païsage est si charmant, que ce Tableau en produisit encore d'autres au Titien pour l'accompagner; dans le premier il representa Bacchus rencontrant Ariane sur le bord de la Mer; dans le second, le divertissement de plusieurs petits Amours; & le troisiéme ce fut une Bachanale où sur le devant il plaça si naturellement cette femme qui est réputée effectivement dormante.

Sa reputation étoit si fortement établie, qu'il sembloit qu'il dût à chaque Ville plusieurs morceaux de ses ouvrages. Milan

en avoit un *Ecce Homo* dans l'Eglise des Graces, que les Jacobins déservent. L'on voit à Ancone dans l'Eglise de Saint Dominique un Christ en Croix. Vicenze qui possède son Jugement dernier, l'a placé dans la Salle de Justice du Palais de la *Ragione*; il est-là en face des Juges, afin qu'ils y apprennent de leur Souverain Maître ce qu'ils doivent prononcer, & qu'ils soient prévenus de l'exactitude avec laquelle leur maniere d'agir sera examinée.

Titien dans ces tems fit le Portrait du fameux Poëte sur nommé l'Arioste. Il entreprit pour le Senat de Venise beaucoup d'ouvrages pour orner la grande Sale du Conseil; parmi les sujets qu'il y traita, celui de la Bataille donnée à Cadore entre les Venitiens & les Imperiaux, est des plus excellemment traité; cet ouvrage a été malheureusement brûlé, & heureusement il en reste une Estampe gravée par Fontena.

Il alla à Urbin, où il remplit le Cabinet de ce Duc de plusieurs rares morceaux, entr'autres, d'une Venus couverte de fleurs & d'un linge transparent; d'une Magdeleine Penitente, & du Portrait du Grand Soliman; mais ces pieces ont été dispersées. De-là il fut à Rome où Michel-Ange admira même ses ouvrages, se te-

nant sur l'arondissement des têtes, la tendresse des chairs, & la correction dans sa maniere toute nouvelle de coucher les couleurs, & peindre ses figures d'après le naturel, sans en faire aucun dessein ni craïon: surquoi Michel-Ange avoïa que si le Titien avoit pû voir les Antiquitez de Rome, il auroit surpassé de beaucoup les plus Illustres de son siecle. Il fit pour la seconde fois le Portrait de Paul III. qu'il representa assis, s'entretenant avec le Duc Octave & le Cardinal Farneze. Il peignit alors cette belle Danaë qui attira l'admiration de Michel-Ange, qui avoïa même que la beauté des couleurs ne pouvoit aller plus loin. Il fit aussi le Tableau de Venus & Adonis dans le Palais Farneze; après quoi le Titien revint de Rome bien satisfait, tant des honneurs qu'il y avoit reçûs, que de la genereuse liberalité dont ses ouvrages furent recompensez, malgré la jalousie & le chagrin que Perin del Vague avoit voulu luy causer.

Etant de retour à Venise, Marie d'Autriche Reine Douïairiere d'Hongrie, voulut avoir de luy un Promethée attaché au Mont Caucase; un Sisiphe roulant sa pierre dans les Enfers; un Titye déchiré par le Vautour; Tantale avide de la liqueur qui le fuit, & plusieurs autres pièces qui

116 *Le Cabinet des Tableaux* ;
font tombées à Philippes II. après la mort
de cette Princeſſe , & que l'on voit main-
tenant à l'Eſcurial.

Outre tant d'ouvrages conſiderables , on
remarque principalement à Veniſe , le Ta-
bleau de Saint Pierre Martyr , & celuy
de Saint Laurent. *Le premier eſt dans
l'Egliſe de S. Jean & Saint Paul des Domi-
nicains ; Et le ſecond dans l'Egliſe des
Jeſuites. Il y a même de ſes ouvrages dans
toutes les Procuraties de Veniſe , & preſque
dans toutes les Eglises ; dont voici le détail
de quelques unes , qui méritent un peu de di-
greſſion. Dans Saint Sauveur près le Pont
de Rialto, une Transfiguration ; & dans S.
Leon, un Tableau de Saint Jacques. Dans
une Chapelle de l'Egliſe de Sainte Marie,
un Portement de Croix ; dans l'Ecole de S.
Roch, une Annonciation. Dans l'Egliſe nou-
velle de Saint Marc, un Saint Jérôme.
Dans S. Marcellin un ſujet de l'Ange Raphaël
conduiſant Tobie, l'on voit dans ce Tableau
un agreable Païſage. Dans l'Egliſe des Re-
ligieuſes de Saint Sebaſtien, un Saint Ni-
colas. Dans l'Egliſe du Salut, une Pentecôte.
Dans l'Egliſe de Sainte Marie Majeure
un Saint Jean-Baptiſte. Dans S. Jacques de
Rialto, il fit quatre Tableaux, la Nativi-
té de la Vierge, ſa Preſentation au Tem-
ple, ſes Fiançailles, & une Annonciation.
Mais dans l'Egliſe de Saint Jean l'Aumo-*

nier, outre le Tableau du Maître Autel, il representa sur les volets de l'Orgue, le Curé de ce tems-là, accompagné de son Clergé, qui vient presenter de l'Eau benîte & recevoir en même-tems le Doge, & la Seigneurie qui cérémonieusement rendent visite à cette Eglise le Mercredy Saint de chaque année. La plus grande partie de ces ouvrages qu'il avoit déjà fait pour lors, lui attirerent beaucoup de reputation, mais n'augmenterent pas sa fortune; ce qu'il disoit en confiance à l'Arétin l'un de ses meilleurs amis, & qui pour lors étoit en estime à la Cour: ce fut lui qui éleva si fort son merite, que sur cette reputation Charles Quint luy ordonna de faire son Portrait pour la premiere fois; il le representa en grand, & armé de toutes parts. Cet Ouvrage luy parût si beau, & il en fut si content qu'il luy en fit payer mille écus; le Titien luy peignit encore une Annonciation si belle & si finie, qu'il luy ordonna encore deux mille écus: ce premier portrait eut tant de succès, & contenta si fort le goût de ce Prince, qu'il en demanda encore deux autres, ce qui fut executé avec le même bonheur en deux différentes fois, dont il eût la même récompense, & l'Empereur pour marque de sa bienveillance & de son estime, l'honora du titre de Chevalier &

le gratifia d'une pension annuelle, laquelle luy fut continuée par le Roy Philippes son fils & son successeur.

Il fit le portrait d'Antoine de Lève, & de Dom Alphonse d'Avalos Marquis du Guast; ensuite il retourna à Venise, où il fut reçu avec toutes les marques d'estime que sa reputation avoit fait concevoir des ouvrages qu'il venoit de faire; mais en même tems son absence luy avoit préparé plus d'ouvrages que dix Titien ensemble n'en auroient pû faire. Cependant voulant faire son possible pour contenter la curiosité d'un chacun, il fit plusieurs ouvrages pour des Eglises; entr'autres un saint Marc que l'on voit dans la Sacristie de la Salute; le sujet des cinq Saints pour la petite Eglise de saint Nicolas; il en fit d'autres pour l'Empereur; le Cardinal Hypolite de Medicis en eut aussi, & le Marquis du Guast: mais le Duc Frederic Gonzague l'enleva encore à Mantoüe, où il eut de luy ces douze Empereurs à demi corps, qui dans la suite des tems étant passez en Angleterre pour en faire l'ornement, le malheur a voulu qu'ils y ayent trouvé leur aneantissement.

Il avoit fait aussi pour le Duc de Mantoüe un Tableau qui represente Nôtre-Seigneur porté au Sepulchre; c'est

un des plus beaux qu'il ait peint & un de ceux que l'on a conservé avec plus de soin ; aussi étoit-il dans la vigueur de son âge & de son pinceau ; la distribution des couleurs & la conduite des jours & des ombres y est admirable ; il luy en avoit fait encore un , représentant Jesus-Christ à table avec deux de ses Disciples dans le Château d'Emaüs * ; ces deux Tableaux sont dans le Cabinet du Roy , qui les acheta du sieur Jaback qui les avoit apportez d'Angleterre.

Le Titien fit ensuite le portrait de l'Empereur pour la troisiéme fois , & peignit pour le tour d'une chambre en maniere de frise , les portraits des Illustres de son siècle ; & cet Empereur voulut qu'il se peignit luy-même , & le recompensa tant en la personne de ses enfans qu'il éleva à differens emplois , qu'en la sienne , en l'honorant du titre de Comte Palatin.

Dans le même tems il fit le portrait du Prince Philippes d'Espagne , & peignit sur la même toile Ferdinand Roy des Romains , la Reine sa femme , & sept de leurs filles ; il ajoûta à tous ces

* Les critiques y trouvent une faute d'histoire à cause que le Titien y a peint un des disciples avec un chapelet à son côté.

120 *Le Cabinet des Tableaux*,
différens ouvrages le portrait de Maxi-
milien qui succéda à Ferdinand son
Pere.

Quoyque dans tous les Royaumes &
dans tous les Etats, il ait laissé des mar-
ques éclatantes de sa science, & de sa
capacité, Venise est le lieu particulier,
où il s'est le plus excellemment distin-
gué par les ouvrages singuliers qu'il y a
laissé; son mérite est si connu qu'un Sça-
vant n'a pas hésité de publier à sa gloire
les vers suivans.

*Titien dans son tems par la fraischeur des
teintes*

*A donné de la vie aux choses qu'il a peintes,
Le choix de ses couleurs est si bien entendu,
Que le sang dans ses chairs semble être
répandu.*

Cet homme étoit si parfait dans son
genre qu'il ne laissoit rien à souhaiter,
ni aux yeux ni à l'esprit; il a toujours
bien conçu que la fin d'un portrait n'é-
toit pas précisément (comme quelques
uns se l'imaginent) de donner avec la
ressemblance un air riant & agréable;
mais qu'il en falloit pousser plus loin la
vivacité, il en fit consister la force dans
l'expression du véritable temperament
des personnes qu'il representoit, pour y
faire

faire connoître leur phisionomie ; aussi n'a-t-il jamais donné de la gayeré au portrait de celuy qui étoit naturellement triste (ce qui auroit touÿjours été quelque chose d'étranger sur son visage) & quant à d'autres il a voulu faire paroître leur enjouement , il a si bien sçû faire connoître cette belle humeur par l'expression des parties qu'elle fait agir , qu'il n'a pas fait sortir ces passions des bornes convenables aux sujets qu'il animoit par son pinceau , aussi sçavoit-il faire difference de l'enjouement d'un Monarque qui ne doit rien perdre d'une gravité majestueuse , parce qu'elle ne s'accorde pas avec les manieres communes de rire , qui la rendroient ou trop fade , ou trop avilie.

Voilà en peu de mots sur quelles regles il peut avoir marché , je pourrois rapporter à ce propos ce que quelques naturalistes ont écrit de la phisionomie & du rapport qu'on peut avoir avec les animaux.

Ils disent que les affections de l'ame suivent le temperament du corps , & que les marques extérieures sont des signes certains des affections de l'ame. Que l'on connoît en la forme de chaque animal , ses mœurs & sa complexion ; par exemple , le Lion est robuste & nerveux , aussi est-il fort ; le Leopard est souple &

délicat, il est fin & trompeur ; l'Ours est sauvage farouche & terrible, aussi est-il cruel ; de sorte que les formes extérieures de chaque animal marquant son naturel, les Phisionomistes disent que s'il arrive qu'un homme aye quelques parties semblables à celle d'une bête, il faut de cette partie, tirer des conjectures de ses inclinations, ce qu'on appelle *Phisionomie*, qui est un mot Grec signifiant regle ou loy de Nature par laquelle les affections de l'ame ont quelque rapport à la forme du corps.

Aussi traitant cette science par dissimilitude, c'est-à-dire par les contraires, on peut dire que si la dureté du poil est un signe du naturel rude & farouche, la mollesse signifiera celuy qui sera doux & tendre, de même si la poitrine couverte d'un poil épais, est le signe du naturel chaud & colére, celle qui est sans poils marque la mansuetude & la douceur.

Il est bon de sçavoir que dans les parties ou signes qui marquent les affections des animaux, il faut distinguer celles qui leur sont propres, & les autres qui leur sont communes, les propres sont particulieres à une seule espece, & les autres conviennent à plusieurs : comme la lubricité, quoyqu'elle le soit davantage aux boucs, aux ânes, & aux

pourceaux ; les autres animaux ne laissent pas d'avoir le même penchant ; l'on remarque que dans le Lion, le front élevé est le signe de la valeur, & les grandes extremités le signe de la force ; l'on dit aussi en même tems que les animaux qui ont le nés élevé par dessus sont audacieux, & que l'audace est lorsqu'un animal entreprend temerairement un combat, n'ayant pas de force pour le soutenir ; c'est donc ce qui fait que ce qui est audace en un mouton, est valeur à un lion.

Mais pour se réduire à ce qui peut être nécessaire aux Peintres ; il faut dire, qu'encor que le geste de tout le corps soit un des plus considerables signes qui marquent la disposition de l'esprit, l'on peut néanmoins s'arrêter aux signes qui se rencontrent dans la tête, suivant ce que dit Appulée, que l'homme se montre tout entier en sa tête, & qu'à la verité, si l'homme est dit le racourcy du Monde entier, la tête peut bien être dite le racourcy de tout son corps. Les animaux sont autant differens dans leurs inclinations, que les hommes dans leurs affections, & qu'ainsi il faut sçavoir quelles parties d'animal sont affectées à certaines inclinations ; en second lieu, la ressemblance & le rapport des parties de la face humaine, avec celle des ani-

maux ; & enfin reconnoître le signe qui change tous les autres , & augmente ou diminue leur force & leur vertu ; ce qui ne se peut faire entendre que par démonstration de figures.

La difference qu'il y a de la face humaine à celle des brutes , est que l'homme a les yeux situez sur une même ligne, qui traverse droit au nerf des oreilles lequel conduit à l'ouïe, les animaux brutes au contraire ont l'œil tirant en bas vers le nés plus ou moins selon leurs affections naturelles.

Secondement l'homme éleve la prunelle en haut , ce que les animaux ne sçauroient faire sans lever le nés, le mouvement de leur prunelle tournant bien en bas , tant que quelquefois le blanc paroît beaucoup au dessus , mais jamais ils ne les élevent en haut.

Troisièmement les sourcils des animaux ne se rencontrent jamais , & baissent toujors leurs pointes en bas, mais ceux de l'homme s'approchent au milieu du front , & haussent leurs pointes du côté du nés.

La démonstration de toutes ces choses se peut voir par des exemples dessinez sur le naturel ; mais en voilà assez dit sur ce sujet.

Revenons aux ouvrages du Titien ;

L'on peut dire de ce grand Homme avec justice, qu'entre les plus sçavans Peintres, il a excellemment observé les effets de lumieres & de couleurs, car non seulement dans la nature il a imité ce qu'il y a de plus parfait, & que l'on peut représenter avec plus de grace & de beauté; mais ayant tres-bien prévû l'effet des ombres & des lumieres, dont nous avons parlé; il s'en est heureusement servi, & par un discernement judicieux, il a donné plus ou moins d'éclat à ses ouvrages; cela se remarque assez facilement que ce grand Homme possédoit si admirablement la connoissance des effets de la couleur, & en faisoit un si bon usage, que nonobstant la vivacité des éclats de lumieres qu'il faisoit paroître dans le Ciel de ses païsages, les carnations des figures qui y étoient opposées ne laissoient pas de paroître plus avantageusement que beaucoup d'autres coloris qui sont favorisés par des fonds bruns comme il se voit dans les ouvrages de beaucoup de Peintres; ainsi cet excellent Homme a tiré avantage de ce que les autres évitent ordinairement, & s'il y avoit à regretter quelque chose, ce seroit de ce qu'un talent si accompli n'étoit pas accompagné de ceux qui sont les plus considerables dans la peinture, à

126 *Le Cabinet des Tableaux* ;
ſçavoir de la correction du deſſein & des
proportions.

Je pourrois vous dire qu'il ſe trouve beaucoup moins de Peintres poſſeder cette correction, que de ceux qui ont un (*Beau faire*) en traitant les couleurs; car outre que ce dernier eſt plus facile, on ſe laiſſe naturellement charmer à ce bel éclat extérieur, & bien que cette partie ſoit tres neceſſaire, il ne ſ'y faut pas tant attacher qu'au principal; & d'en faire toute ſon étude, c'eſt ſe laiſſer ébloüir ſous l'apparence d'un beau corps ſans conſiderer ce qui le doit animer; auſſi Monsieur Pouſſin (ſi celebre en l'une & en l'autre de ces parties) ayant donné quelque tems à l'étude particuliere de la couleur, en revint ſi fort que depuis il diſoit hautement que cette application ſingulière n'étoit qu'un obſtacle pour empêcher de parvenir au véritable but de la Peinture, & que celui qui s'attache au principal acquiert en pratiquant une aſſés belle maniere de peindre.

Outre les Tableaux que l'on voit du Titien, il a laiſſé quantité de deſſeins à la plume, particulièrement de païſages, pour leſquels il avoit un talent particulier; il deſſina quantité de ſes ouvrages qu'il eut ſoin de faire graver, comme auſſi il peignit des cartons pour ceux

qui travailloient alors de Mosaique, & parvint enfin à une des plus grandes fortunes qu'on pût souhaiter pour son état, aussi recevoit-il magnifiquement les Curieux qui remarquerent qu'avec l'âge, il avoit entierement changé sa maniere; il travailla jusqu'environ 86. ans, & mourut comblé de biens & d'honneurs à 99. ans en 1576. de la mortalité qui fut à Venise vers ces tems-là.

Il me reste encore à dire à la loüange du Titien qu'il fut un des plus grands coloristes de son temps; il a parfaitement entendu les Masses, l'union & la disposition du tout ensemble; il peignit tres bien les femmes & les enfans, aussi leur inspiroit-il un air d'autant plus mignon, doux & tendre qu'il étoit plus naturel; & par consequent plus inimitable.

Il n'y a rien dans ses paisages qui ne ressentent ce qu'ils sont, la rusticité, l'éloignement, les ombres, & les autres agrémens qui concourent à la beauté de cette maniere de sçavoir peindre, s'y trouvent dans un état parfait; il donnoit à chaque chose les touches qui leur étoient convenables & particulieres: sa fidelle imitation de la nature, y faisoit trouver une verité qui ne se rencontroit pas toujours dans ses Tableaux d'histoire, où

neanmoins les figures dans leurs attitudes simples & naturelles, y sont touchées avec tant d'esprit, que le bon goût s'en trouve également piqué, & ne prend pas garde s'il est tombé plusieurs fois dans les mêmes compositions.

Mais l'homme n'ayant pas toutes les parties qui sont nécessaires pour former un chef d'œuvre accompli, l'on peut dire que ses yeux ne furent pas toujours assez ouverts, pour bien remarquer le bon goût des Antiques, & rendre justice aux ouvrages de Raphaël, aussi a-t-il donné dans les airs ou modes Venitiennes; sa maniere qui n'est ni la première, ni la dernière n'est aussi ni trop finie ni croquée; mais touchée si à propos, que bien qu'elle ne soit pas pour être regardée de près avec agrément, elle fait d'un peu de loin un merveilleux effet, & fait voir une force de couleur qui rend ses ouvrages d'une vray semblance si surprenante, qu'il faut les toucher pour ne les pas croire réels & véritables; sa première maniere au contraire qui tenoit de Jean Belin étoit un peu sèche.

Plusieurs Tableaux passent aujourd'huy pour être du Titien qui véritablement n'en sont pas, parce qu'il y a beaucoup d'ouvrages qu'il n'a fait que retoucher après que ses Elèves y avoient fait de leur

mieux ; comme il n'a pas été si sçavant dans la partie du Dessain que dans celle du coloris ; l'on luy attribuë certains médiocres ouvrages , à cause de la disconvenance du dessain , quoyque le coloris en soit juste ; cependant il est averé que ses ouvrages ne sont pas si mal dessinez qu'on les fait , si ce n'est qu'on veuille dire que sur la fin de ses jours , il commençoit à baïsser , & que son esprit ne pouvoit plus atteindre à ce degré de perfection que l'on demande dans la singularité de ses ouvrages ; cette dernière maniere étoit libre & d'habitude : mais pour ceux qui sont de la fleur de son âge , & du tems qu'il avoit le Georgion pour concurrent , on auroit tort de s'en plaindre , puisqu'ils ont toutes les parties nécessaires à un grand Peintre , & qu'on y remarque la belle ordonnance avec la subtilité de l'expression.

Le Tintoret disoit que le Titien faisoit souvent des choses , où il étoit difficile de trouver le moindre défaut ; mais aussi que dans ce grand nombre , on en pouvoit trouver qui avoient besoin d'être rectifiées par le peu d'application de l'ouvrier , & lorsque Michel-Ange admiroit sa Danaë , & qu'il y souhaitoit autant de grandeur & de dessain qu'il y avoit de beauté & de couleur ; c'étoit

pour voir un ouvrage entierement achevé.

Quand on veut juger de la science de ce sçavant Homme, il faut donc considerer purement les ouvrages qu'on ne peut luy disputer, & qui sont absolument les rares productions de son esprit & de son pinceau; comme le Tableau de saint Pierre Martyr, le saint Laurent; les Tableaux de la Vigne Aldobrandine à Rome, ceux que l'on voit dans le Palais Farneze, dans celuy de Borgheze, & dans le Cabinet du Roy.

FRANÇOIS VECELLI frere du Titien étoit aussi Peintre; mais le Titien ne voulant point avoir de concurrent, luy conseilla de faire marchandise de bois, & luy fit discontinuer la peinture qu'il ne pratiqua que pour son plaisir; il s'exerça donc à faire quelques Cabinets d'Ebène, dont l'Architecture étoit soutenüe & entremélée par des figures qui en augmentoient la beauté. L'on en voit à Venise une Annonciation dans l'Eglise de saint Nicolas de Bary; cela fait juger ce qu'il auroit pû produire: Quant au fils du Titien nommé HORACE VECELLI, l'on peut dire qu'il a fait des portraits qui égaloient ceux de son pere; mais enfin ses grands biens luy firent negliger la peinture pour embrasser une chimere, en cherchant à faire de l'or, il en dissipa beaucoup de

celuy que son Pere avoit acquis , & mourut aussi de la peste peu de tems après luy dans la même année ; c'est ce qui fait que ceux qui nomment les Tableaux du Titien ne disent pas si c'est *Horace* , ou *François* , ou le véritable *Titien*.

Comme il est impossible que ce grand Homme n'ait laissé à la Postérité des imitateurs de sa vertu ; je trouve à propos de vous exposer icy une partie de ceux qui ont le mieux suivi ses exemples , & de vous dire que Jean Calcart, Diteric Barent, & Lambert Zustrus n'étoient pas des moindres ; mais ils moururent tous jeunes , & ils étoient tous trois Flamans.

JACQUES PALME surnommé *le Vieux Palme* étoit natif de Bergame en 1548. il peignit avec beaucoup de force de dessein , & beauté de couleurs ; il avoit reçu de grandes instructions du Titien , & sa reputation fut si bien établie , qu'on ne feignit point à luy confier une descendance de Croix , que ce sçavant Maître avoit commencée , & que la mort luy avoit empêché de finir , on voit aujourd'huy quelques-uns de ses Tableaux dans le Cabinet du Roy , dont un represente une Vierge & plusieurs figures qui l'accompagnent , parmi lesquelles il y a un saint François ; l'autre Tableau represente un Christ que l'on porte au Tombeau ;

il y en avoit un à l'Hôtel de Condé qui representoit la sainte Famille avec un paysage : son nom fut en si grande estime , que l'Angleterre & la Flandre se voyent aujourd'huy remplis d'une partie de ses Tableaux ; *il mourut à 48. ans en 1596.*

BONIFACE VENITIEN fut un de ses disciples , il l'imita si bien que les plus habiles distinguoient à peine ses ouvrages d'avec ceux de son Maître ; *Il mourut âgé de 62. ans.*

JACQUES PALME , dit *le Jeune* , fut fils d'Antoine , neveu du Vieux Palme , & disciple du Tintoret , le Duc d'Urbini le prit en sa protection & l'envoya à Rome , où il demeura huit ans à étudier sur les ouvrages de Polydor & de Michel-Ange ; il s'y rendit habile homme , & retourna à Venise , où il fit d'excellens ouvrages ; il travailla jusqu'à 88. ans & *mourut en 1628.* au commencement du Pontificat d'Urbain VIII.

Comme leurs ouvrages sont un peu confondus ensemble , je n'ay pas crû devoir les separer dans le détail que je vais en faire. Je diray donc que l'on voit de l'un ou de l'autre à Venise ce qui ensuit ; un Christ mort au Maître-Autel de saint Leon , à saint Jean du Temple une Annonciation ; à saint Antonin dans la Chapelle des Tiepoli , onze Tableaux sur

l'histoire de saint Sabas Abbé ; à sainte Marie des Celestes Religieuses, une Assomption au Maître-Autel. Les peintures de l'Infirmierie & du Refectoire des Peres de saint François de la Vigne des Reformez ; le Tableau du maître Autel de la grande Ecole de saint Marc representant Nôtre-Seigneur dans les nuées, & plus bas saint Pierre, saint Paul, & saint Marc ; à l'Eglise de saint Sylvestre il y a une Cène du Vieux Palme ; dans l'Eglise des Jesuites le Tableau de la Trinité, differens sujets & enrichissemens sur les orgues, dans la Sacristie, le Refectoire, les Cloîtres, le haut & les côtez de leur grand Escalier ; l'Hôpitallet près les Peres Jesuites est aussi entierement peint de luy, & une sainte Barbe dans l'Eglise de sainte Marie *Formose*; l'on voit encore de ces sçavans Hommes les peintures des orgues de sainte Sophie, une Adoration des trois Rois dans l'Eglise des Religieuses du *Corpus Domini*; à saint Jacques de Loria, le Baptême de Nôtre-Seigneur, toutes les Peintures de la Sacristie, & les côtez de la Chapelle de saint Laurent ; une Resurrection dans l'Eglise de tous les Saints; grand nombre de Tableaux dans l'Eglise des Peres Théatrins ; l'on voit aussi à Muran près Venise dans l'Eglise

de saint Jacques , deservie par les Religieux de cet Ordre un saint Augustin ; & dans l'Eglise des Religieuses de sainte Claire , au même lieu un saint François Stigmatizé : si tous leurs ouvrages ne sont pas ici spécifiés , du moins il y en a assez pour faire voir qu'ils se sont fait gloire de travailler.

LAMBERT ZUSTRUS Flamand Elève du Titien , fit ce beau païsage qui est dans le Cabinet du Roy représentant le baptême de saint Jean ; il est bon de dire à ce propos ce qui peut plaire dans un païsage ; comme le Païsage est un assemblage de diversités curieuses & sçavantes , où les objets que le Peintre y étale , sont représentés par rapport à la situation des lieux , des saisons , & des tems , je veux parler un peu de ce genre de peinture qui mérite bien l'attention des Sçavans & des Curieux ; c'est dans ces sortes d'ouvrages , que l'on découvre de certaines échappées qui forment des veües qui sont en face ; c'est la liberté que prennent les Peintres , qui dans un Tableau d'Architecture laissent à dessein quelque fenêtre ouverte , à la faveur de laquelle un charmant païsage paroît dans le lointain , où les yeux se promènent comme à la dérobee , & s'y arrêtent même plus agréablement que dans le

reste ; c'est là où l'on voit ces chutes précipitées de différentes eaux , couler agréablement le long d'une plaine , & aller se perdre innocemment dans une prairie, où serpentant & circulant par différens petits canaux elles servent de rafraîchissement à tous les lieux qu'elles arrosent , on y voit en éloignement des Châteaux , des Maisons , des Jardins , & des Cabanes dont les différens aspects forment la plus agréable vûë du Monde , & nous font presque croire , tout éloignez qu'ils sont que nous les touchons de la main comme des yeux ; cette surprise est d'autant plus agréable qu'elle part de l'invention de l'ouvrier , qui se fait un plaisir de tromper les autres , en se trompant luy-même.

FREDERIC ZUSTRIS Peintre & Architecte du Duc de Baviere a fait plusieurs sujets de paisage que Jean Sadeler a gravé.

JEAN JERÔME SAVOLDY de Bresso , étoit d'une des meilleures familles d'Italie ; on voit à Fontainebleau Gaston de Foix , de sa façon ; ce Prince est représenté dans ce Tableau comme à demi couché , ayant derrière luy des miroirs postés de telle sorte , qu'ils font voir par reflexion les parties du corps que sans cet artifice ingénieux on ne pourroit dé-

couvrir; il travailla long-tems à Venise avec assez de succez, & enfin après avoir mérité l'approbation des Sçavans de son tems ; *il y mourut en*

Madame la Presidente Lardier a de luy deux Tableaux, dont l'un represente la Magdeleine, & l'autre saint Jerôme au desert.

NADALINO MURANO fut encore un de ses Elèves.

DAMIANO MAZA de Padoë fut extrêmement bon Coloriste ; il imita si bien la maniere de son Maître, qu'ayant peint dans un plafond l'enlèvement de Ganimede, il eut le bonheur d'être réputé comme du Titien ; il mourut à la fleur de son âge dans le tems qu'il commençoit à faire de grands progrès.

ALEXANDRE BONVINCINO, ou *il Moretto* étudia sous luy, mais imita ensuite la maniere de Raphaël, & il eut pour disciple MARIO VERDIZOTTI illustre Citoyen de Venise qui apprit aussi du Titien avec qui il étoit grand ami ; c'est de luy les Fables d'Esope que l'on voit gravées, & que l'on recherche pour la beauté des païssages dont les planches sont gravées en bois, ce qui est d'une ordonnance si agréable qu'il est à présumer que le Titien les a touchez.

Girolamo Mutiano ou le *Mutian* de Bresso,

Bresso , de qui l'on voit des païssages si bien gravés par Corneille Cort , étoit de cet endroit ; il passa une partie de sa jeunesse dans les jeux , & dans les divertissemens , quoiqu'il fut entré chez le *Romanini* pour y mieux occuper son tems ; mais lors que ses premières légéretés furent passées , voulant songer au solide , il trouva à propos de changer son train de vie , & de suivre le penchant que son industrie naturelle luy offrit ; d'abord il s'attacha à la maniere du Titien , & il peignit des Portraits , & fit plusieurs païssages qui furent admirez.

Il alla à Rome , où il fit le Tableau de la Resurrection du Lazare , que l'on voit encore à sainte Marie Majeure ; & par l'ordre de Gregoire XIII. il en fit un autre où il representa saint Paul premier Hermite qui reçoit la visite de saint Antoine ; ce Tableau est dans l'Eglise saint Pierre. Gregoire XIII. pour lequel il avoit travaillé avec tant de succès , voulant luy donner des marques de son estime , mais d'une maniere dont la postérité se souvint , voulut bien en sa faveur fonder à Rome pour tous les Peintres , l'Academie de saint Luc par un Bref que Sixte V. confirma ; il peignit pareillement de Mosaïque , & à fresque , & travailla pour le Cardinal d'Este : de-

là il passa à Orviette & à Nôtre-Dame de Lorette, où il travailla avec un grand succès; enfin après de longues entreprises si heureusement souûtenûes; *il mourut en 1590. âgé de 62. ans*, par un excès de liberalité, il legua à l'Academie de saint Luc à Rome, une somme considerable au par-dessus de deux maisons qu'il donna en faveur des étudians, voulant marquer par cette conduite qu'il vouloit encore leur faire du bien après sa mort, leur en ayant tant fait pendant sa vie par les bons enseignemens, dont il les avoit gratifiés. Jule-Romain ayant commencé de dessiner les bas-reliefs de la colomce Trajane, la mort l'ayant surpris avant de les achever, le Mutian fut choisi pour continuer cet ouvrage, & c'est par son moyen que nous en avons les Estampes.

Girolamo di Titionno fut encore du nombre de ceux qui imiterent heureusement le Titien, & c'est une verité qu'il n'auroit pas pû fournir tant d'ouvrages, s'il n'avoit eu de sçavans Elèves, qui suivant parfaitement sa maniere, le soulageoient en profitant sous luy; Girolamo étant ainsi connu, ne manqua pas d'employ, & son industrie luy prepara plusieurs ouvrages de consequence tant à Venise qu'en d'autres lieux considerables, où il s'attira une estime universelle; il fit

pour les Confreres de l'École de saint Marc, un Tableau, où il representa l'avanture du Pescheur ; c'est de cette histoire, dont Paris Bordone composa un Tableau, où l'on voit cet homme dans l'attitude convenable au sujet, en presence du Doge & du Senat, ausquels il montre l'Anneau pour marquer la vérité de sa proposition : outre la beauté de l'ordonnance qu'on y voit, on y remarque encore plusieurs Senateurs qui sont peints au naturel, & l'on peut dire que cet ouvrage est un des meilleurs qu'il ait fait.

Ce Peintre fameux fut un des plus sçavans Elèves du Titien ; son pere étoit Gentilhomme Trevisan, & sa mere Venitienne, & comme il n'aimoit pas le joug de la domination, où ce país assujettit naturellement les originaires ; il passa en France en 1538. il y fit de l'ordre de François I. les portraits de plusieurs Dames de la Cour, & les peignit avec tant de succès qu'il donna envie au Duc de Guise & au Cardinal de Lorraine de le faire travailler pour eux, ensuite dequoy il fut appelé à Venise, où il peignit ce grand Tableau du Pescheur ; enfin après avoir travaillé long-tems à Ausbourg & à Milan ; il se retira en sa patrie, où l'on voit beaucoup de ses ou-

vrages, entr'autres dans l'Eglise de saint Job des Recolets à Venise un Tableau de saint Pierre, saint André & saint Nicolas; à saint André des Augustines, le Patron de leur Ordre; un *Ecce Homo* dans sainte Marie Majeure, & dans l'Eglise de sainte Marie, un Daniel dans la fosse aux Lions; *il vécut tranquillement, & mourut de même âgé de 75. ans.*

ANDRE' SCHIAVONE ou l'Esclavon étudia sous Parmesan, Georgion, & le Titien, dont il prit toute la maniere; il n'avoit pas un grand fond de dessein, c'est ce qui obligea le Tintoret de dire en sa faveur qu'il peignoit agréablement, & qu'il avoit beaucoup d'invention dans son Art, mais qu'il étoit avantageux de s'attacher plus régulièrement au dessein, comme étant la baze & le fondement de cette illustre Profession. Venise le posseda quelque tems, le Tableau de la Visitation qu'il y fit est à voir; mais le Tintoret pretendoit que sa Purification l'emportoit infiniment au dessus.

Sa fortune ne répondit pas à son travail ni à sa réputation; c'est le sort presque de tous les grands Hommes qui se contentent plutôt de mériter que d'acquiescer. Monsieur Jaback a eu un Tableau de sa façon, où est représenté la Vierge & le petit Jesus dans un grand Païlage.

CALISTO DE LODDI travailla beaucoup à Fresque & à Détrempe.

GIROLAMO ROMANINO capricieux dans ses inventions, peignit d'une manière fiere & bizarre.

Le Pouffin un de nos grands Maîtres vouloit que dans un Tableau la lumiere fût répandue comme sur une grappe de raisin, il y a dans tette grappe la principale partie qui reçoit le jour plus fortement, & qui fait par consequent fuir les autres parties.

Le Titien travailloit en conformité de ce sçavant Auteur, car de tout ce qui se rencontroit de plus beau dans le naturel, il s'est toujourns sçû distinguer: il gardoit cette maxime dans l'ordonnance, de ne pas remplir ses Tableaux de petites choses, & éviter la quantité excessive de petites parties, (*ce que les Italiens nomment Triterie.*) C'est par cette raison qu'il donnoit à ses ouvrages tout l'éclat, & toute la beauté nécessaire par la grandeur & la noblesse qui les accompagne. Par exemple, lors que dans la représentation de quelque Histoire, il a voulu faire un Païsage dans le fond de son Tableau, Le Païsage est grand, l'on n'y trouve point toutes ces bassesses, & ces non-chalances d'esprit, qui avilissent ordinairement un ouvrage dans toutes les

circonstances : les couleurs en sont comme éteintes & assoupies , quand elles doivent soutenir & servir de fond à ses figures, qui paroïtroient beaucoup moins , si les couleurs en étoient trop vives : toutes les surfaces , les Arbres , les Lointains , les Campagnes , & généralement tout ce qu'il représente est grand , les Drapperies des figures sont amples , il évite les vêtemens pauvres & communs , les plis trop négligés , & mille autres choses de ce caractère que quelques Peintres ont coûtume d'affecter bizarrement , & c'est comme ils rendent leurs Tableaux sans ordre : & delà on doit conclure que cette belle entente ne vient point de la perspective , mais du jugement du Peintre.

ANTOINE CORREGÉ.

Etoit originaire du Duché de Modène où il naquit en 1472. il étoit naturellement porté à travailler du Pinceau , & quoiqu'il n'eut jamais vû ni Rome , ni Florence , où cet Art a été dans sa plus haute élévation , il ne laissa que de faire paroître dans ses Tableaux , toute la majesté & la force qui étoit attachée à l'Ecole Romaine ; aussi travailloit-il avec toute la regularité imaginable , & l'on remarque dans ses ouvrages une maniere toute nouvelle , & un Pinceau si délicatement conduit , qu'on a de la peine à ne

pas croire qu'il n'ait eu quelque caractere, ou pour mieux dire qu'un Ange conduisoit son Pinceau. Les figures racourcies du Dôme de Parme en font foy, & l'Annonciation qu'il peignit à Fresque dans les Capucins de la même Ville, sur un mur de leur Eglise; on eut soin de conserver cet ouvrage en le transportant en son entier. Il a peint à Regge une Nativité. Il fit encore cette piece admirable de Læda avec d'autres femmes qui se baignent, & une Venus dont Frederic II. Duc de Mantouë, fit present à l'Empereur. Jule-Romain dît à cette occasion, après les avoir vûs, qu'il étoit presque incroyable que l'on pûst porter à un si haut degré l'excellence de cet Art. Il fit encore un Tableau en détrempe représentant emblématiquement la vertu Heroïque victorieuse des Vices: il est peint avec beaucoup de force, & est un des Tableaux du Cabinet du Roy, du nombre de ceux que le sieur Jaback luy vendit, & qu'il avoit acheté en Angleterre à la vente publique des meubles du Roy Charles I. que le Parlement fit faire après sa mort funeste; le Roy d'Angleterre les avoit eûs du Duc de Mantouë qui prévoyant le pillage de sa Ville par les Imperiaux, luy vendit des Tableaux, des Statuës, & autres curiosités pour deux

millions de livres. Il se voit encore dans le Cabinet du Roy, un autre Tableau de luy, peint de même & qui vient des mêmes endroits : il représente l'Image de l'Homme sensuel ; ce Tableau est traité dans un sens fort Emblematique.

Ce fameux Ouvrier, outre le précieux de son Coloris, n'oublia pas la rondeur dans les membres, les grâces & les artifices aux cheveux, & les tendresses convenables aux figures de femmes. Il avoit beaucoup de douceur & de naïveté dans la représentation des Vierges, d'Enfans Jesus, & de quelques figures Saintes où il a excellé ; mais on remarque que la correction de son travail ne répondoit pas à la beauté de son dessein ; & pourtant à prendre cet Homme de tous les sens, il étoit un de ceux qu'on admiroit le plus. Il avoit cela de particulier qu'il sçavoit ordonner la distribution de ses lumières c'est ce qui contribué beaucoup à la force & à la rondeur qui paroît dans les figures.

C'est sur ce principe qu'il faisoit sa lumière large, la laissant perdre insensiblement dans les bruns qui se trouvoient hors des masses, & c'est ce que l'on appelle ordinairement une espee de Magie qui trompe l'esprit & les yeux dans les ouvrages. Il a représenté une Venus au milieu

des
milliers d'un
de leur Am
cis, dont
plais ; ce
lans, où ce
peut ; & ce
voit la ven
cité le sup
ges, on rem
c'est à dit
dés, que
cette des
qui paroit
première
ge à vous par
en voir le se
Cet Art n
dans la science
à les lire &
Corrige a s
les couleurs,
riement de P
qu ont été fait
par eux que
les Caractères
ver à ce dégr
fort distingué
Ce sçavant
plusieurs de ses
es plus grand
ce & leur re
Tome II.

milieu d'un grand Païlage, accompagnée de deux Amours qui éguisent leurs Flèches, dont l'une est d'or & l'autre de plomb; on y voit une Fontaine jaillissante, où cette Déesse se baigne les pieds; & comme si cette eau artificielle avoit la vertu de celle qui sert à rafraîchir le corps dans le tems qu'on se baigne, on remarque avec étonnement, quoy qu'elle n'ait encore que les pieds à fleur d'eau, que cette premiere impression luy cause des frissons, & des tremblemens qui paroissent vray-semblables. Cette representation où rien ne manque, m'oblige à vous parler de l'Art de bien peindre; en voicy le sentiment des Sçavans.

Cet Art si noble & si étendu consiste dans la science du mélange des Couleurs, à les lier & noyer tendrement, comme le Corrége a sçû faire, ayant bien entendu les couleurs, & possédé un agréable maniere de Pinceau. Ses meilleurs ouvrages ont été faits environ l'an 1512. ce fut par eux que le *Barocchio le Porcaccino*, & les *Caraches* trouverent le moyen d'arriver à ce degré de perfection qui les a si fort distingué dans la suite.

Ce sçavant Homme a gravé luy-même plusieurs de ses pieces; mais enfin comme les plus grandes choses ont leur décadence & leur terme, son imprudence le porta

ta à se charger d'une somme d'argent en quadrins, qui pézoit considérablement, * & il s'échauffa si fort au retour d'un voyage de Parme où il avoit reçu cette somme, que voulant se désaltérer, il beut sans réflexion d'une eau glacée qui gela ses sens; dont il mourut peu après âgé de 41. ans en 1513.

Girolamo da Carpi imita sa maniere.

Joannes Gerolius Elève du Corregge fut un Peintre considerable.

Paul Cailliari sur-nommé PAUL VERONEZE naquit à Veronne en 1537. Gabriël Cailliari son pere étoit un assez bon Sculpteur, & il le fit apprendre à dessiner & à modéler; mais le voyant plus enclin à la Peinture, il le mit à Veronne chez Antoine Bodillo son oncle, pour lors un des meilleurs Peintres de la Ville, sous lequel il étudia & se perfectionna en peu de tems: ce qui m'oblige de dire à son avantage, que nous n'avons guere de Peintre qui ait peint plus noblement que luy. C'est dans les grandes compositions d'histoires que l'on découvre la force de son Pinceau; ce grand Genie a porté la beauté & l'entente des lumieres, aussi loin que pas un de ceux qui ont paru jusques à present. Après avoir fait quelques ouvrages dans les Eglises de Veronne, le Cardinal Hercule de Gonzague l'appella

* C'étoit deux cens francs.

à Mantouïe avec *Dominique Brusacorci* & *Batiste del Moro*, aussi jeunes Peintres, & *Paul Farinate*, où il fit dans la grande Eglise la representation de Saint Antoine persecuté par les Démons. Il retourna à Veronne, & copia d'après Raphaël ce que l'on voit de si beau dans la maison des Comtes de Canosse. Il peignit pour le Grand Duc de Toscane, une Sainte Famille où une Sainte Caterine est représentée debout. Comme il aimoit le changement il alla à Sienne, il y travailla pour les Comtes Porty : delà il passa à Fonzalo, il y peignit plusieurs Tableaux à Fresque, avec Baptiste del Moro; & ensuite étant passé à Venise, il trouva à propos de s'y établir, & ne fut pas long-tems sans avoir de l'employ, même en concurrence des plus excellens Peintres de la Ville. On voit de ses ouvrages dans l'Eglise de Saint Sebastien, qui est toute peinte de luy : ce sont les Récolets qui l'occupent. Et du moment qu'il eut acquis l'estime universelle des sçavans, les principales Eglises, les Palais & les maisons les plus considerables furent les plus illustres monumens de sa gloire. Je ne remercieray point à un autre fois à faire une espece de détail de ce qu'il a fait. Je commenceray par une Victoire Navalle gagnée contre les Turcs, que l'on voit représentée dans

Le Cabinet des Tableaux ;
l'Eglise de Saint Pierre Martyr , Convent
des Jacobins dans la Ville de Muran , près
Venise ; & un autre Tableau de Vierge au
même lieu dans l'Eglise des Anges Monas-
tere de Religieuses , il a peint quatre Anges
sous les Orgues, & dans S. Jacques l'on voit la
Visite de la Vierge à Sainte Elizabeth ; une
Resurrection & les peintures des Orgues. Il
a fait à Vicenze dans l'Eglise de la Sainte
Couronne , Ordre de Saint Dominique, une
Adoration des Rois. A Venise plusieurs
Peintures dans la Chambre du College. Au
Maître Autel des Religieuses de Sainte Ma-
rie des Vierges , une Nativité de Nôtre-
Seigneur. Dans le College de Saint Roch,
un Bapême de Nôtre-Seigneur & la tenta-
tion au Desert. Il peignit au plafond plu-
sieurs sujets en compartimens. La Cene de
Nôtre-Seigneur avec ses Apôtres est represen-
tée à Sainte Sophie. Dans l'Eglise des Je-
suites , une Nativité. A Saint André des
Augustines un Saint Jerôme. Dans l'Eglise
de Saint Jacques de Lorio , deux Tableaux
de Saint Laurens , & dans la même Egli-
se le Plafond de la Chapelle du Saint Sa-
crement. Il a peint encore à Venise le Gon-
falon ou Baniere de ceremonie. Dans l'Eglise
de tous les Saints Monastere de Religieuses,
il a peint les Orgues & le mystere de tous
les Saints pour le Tableau du Maître Au-
tel. Dans l'Eglise Saint Pantaleon au Maî-

des Statuës & des Estampës, &c. 149
ire Autel un Tableau de ce S. qui guérit les ma-
lades, & un Tableau de S. Bernardin. A Sain-
te Marie Majeure Couvent de Religieuses, une
Assomption. Daus le Palais de la famille
Nanni, les travaux d'Hercule & plusieurs
autres sujets par Benoist son frere. A S. Jac-
ques des Peres Jesuites dans le Refectoire, le
Banquet de Levi à Nôtre-Seigneur; quant
au Plafond en trois compartimens il est de
Benoist & Carletto, fils & frere de Paul
Veroneze, qui a peint aussi le Baptême de
N. S. dans la nouvelle Eglise des Capucins.
Et dans Saint Silvestre un Adoration des
Rois. Entre ses plus beaux ouvrages on
remarque, le Mariage de Sainte Catheri-
ne, qu'il a fait à Venise dans l'Eglise de
ce nom, & le Martyre de Sainte Justi-
ne dans le Temple dédié à cette Vierge;
ces deux pièces se trouvent dans les ou-
vrages d'Augustin Carache qui les a gra-
vé. Il a fait aussi dans l'Eglise de Saint
François d'Assise une Vierge dans une at-
titude de tranquillité, & un Saint Antoine
dans le même Tableau. A la Sorenza, pro-
che de Castel-Franco, il peignit plusieurs
ouvrages à fresque. Dans le Trevisan à
Maziera, il orna d'une infinité de Pein-
tures un Palais bâti sur les desseins de Pal-
ladio. Ensuite il retourna à Venise, &
remporta le prix destiné en faveur de ce-
lui dont les ouvrages seroient le plus esti-

més. Le Titien fut un de ceux qui décida en sa faveur , & luy donna une chaîne d'or qui étoit le prix & la récompense de son habileté , pour les ouvrages qu'il avoit fait dans la Bibliothèque de Venise , qui consistent en trois grands différens Tableaux , que l'on voit representez dans la voûte de ce Palais dont voicy l'explication.

On voit dans le premier plusieurs femmes , dont l'une chante sur un Livre ouvert , les autres jouent du Luth & de différens Instrumens , au milieu desquelles paroît un Amour battant la mesure , & marquant par son geste & son enjouement , le plaisir que donne la Musique à ceux qui en sçavent soutenir les parties , ou qui se font une joye particuliere de l'entendre.

Dans le second , on découvre deux femmes representant la Geometrie & l'Arithmetique ; & dans le troisiéme on voit la figure d'un jeune homme qui represente la gloire qui accompagne ordinairement les Sciences , & qui sert d'éguillon à tous ceux qui aspirent à les posséder. Il est élevé sur un piédestal , au devant duquel paroissent des Historiens , des Philosophes & des Poëtes , qui lui presentent des guirlandes de fleurs , de Lierre & de Laurier , comme pour luy faire un Sacri-

des Statuës & des Estampes, &c. 151
fice de leur soumission & de leur dé-
voïement.

Après avoir fini cet ouvrage , l'amour
de la Patrie le fit revenir à Verone ; ce
fut dans ce tems-là qu'il peignit dans le
Refectoir des Peres de san Nazaro , Nô-
tre-Seigneur chez Simon le Lepreux , &
la Magdeleine à ses pieds. Au retour de
Verone il acheva des ouvrages qu'il avoit
commencé à Venise ; & ensuite il travail-
la pour les Peres Jesuites.

Il fit un voyage à Rome avec *Girola-
mo Grimani* , où il fit de merveilleux pro-
grès par ses reflexions sur l'ordonnance
& la pompe des bâtimens : les Peintu-
res de Raphaël , & les ouyrages de Mi-
chel-Ange , & tous les restes precieux de
l'ancienne Rome , ne contribuerent pas
moins à exciter sa curiosité , sur le déve-
loppement de tant de riches matieres : ce
qui ne fut pas difficile à reconnoître, lors-
que de retour à Venise il travailla pour
la Republique , où l'harmonie de ses cou-
leurs enchantoit les yeux , quoy que ses
Drapperies fussent plus manierées que na-
turelles.

Entre les ouvrages qui lui attirerent le
plus d'estime , j'en rapporteray quatre
qu'il peignit sur toile en differens tems ,
& pour differens endroits. Il y represen-

152 *Le Cabinet des Tableaux ;*
ta des Banquets d'une disposition magnifique & extraordinaire.

Le premier fut celui du Refectoir de Saint Georges, Monastere des Peres Benedictins, où dans une étendue de trente pieds de long, il representa les Noces de Cana; l'on y voit plus de six vingt figures d'une extraordinaire beauté. Ils y est représenté lui & sa miatresse sous la figure de l'époux & de l'épouse.

Le second est celui qu'il fit à l'Eglise Saint Sebastien en 1570. où il peignit le Banquet de Simon le Lepreux, & où l'on voit la Magdelaine qui essuye de ses cheveux les pieds du Sauveur.

Le troisiéme est dans l'Eglise de Saint Jean, où l'on remarque le Seigneur à table avec ses Apôtres dans la maison de Levy, & parmi les Publicains.

Le quatriéme dans le Refectoir des Peres Servites, est le même sujet du second Tableau, qui represente Jesus-Christ à table chez Simon, & la Magdeleine à ses pieds en penitente, mais dans une attitude differente de celle de l'autre Tableau; on y voit deux Anges suspendus dans le milieu de l'air tenant un rouleau à la main où est marqué *Gaudium in Cælo, &c.*

Outre la belle disposition des figures, & la maniere admirable dont ces quatre Tableaux sont peints, on peut encore con-

siderer la beauté des habits, la richesse des Vases, & les autres accompagnemens.

Paul Veroneze n'a pas cherché tout à fait dans ses ouvrages les véritables convenances, c'est-à-dire les coûtumes du tems; mais il a peint les choses d'une maniere noble dans la couleur & le goût de les représenter. On voit à Paris quelques-uns de ses ouvrages, qui peuvent fournir toutes les reflexions nécessaires à ceux qui connoissent la peinture pour en profiter.

Entre ceux que le Roy a eu de Monsieur Jaback, il y en a quatre qui étoient autrefois à Venise dans la maison des Bonaldi. Le premier représente Judith & Holopherne; on voit dans le second l'histoire de Suzanne; dans le troisième comme Rachel donne à boire aux Chameaux du serviteur d'Isaac; & dans le quatrième la Reine Esther y paroît dans une attitude respectueuse devant Assuerus, comme lui demandant quelque grace. L'histoire de David avec Bersabée, & les Pelerins d'Emais sont deux autres Tableaux de pareille grandeur, qui ont toutes les parties convenables à un ouvrage de la première force. Celui que la Republique de Venise donna au Roy en 1665. de quinze pieds de haut sur trente pieds de long,

est un des plus considerables, & c'est celui qui étoit cy-devant dans le Refectoir des Peres Servites, representant Nôtre-Seigneur à table chez Simon le Lepreux.

Il étoit heureux dans les desseins de Tapisseries, ses conceptions inimitables embelissoient tous les sujets que son genie formoit: enfin il fut un de ceux à qui rien n'échapa, ou pour l'invention, ou pour l'execution.

Augustin Carache a fait gloire de graver quelques-uns de ses Ouvrages, & il y a travaillé avec tant de succès, qu'il a donné lieu à beaucoup d'autres qui l'ont imité. *Il mourut de maladie le sur-lendemain de Pâques de l'année 1588. âgé de 51. ans.* Il laissa deux enfans, *Charles & Gabriel*, qui heriterent de sa fortune, & des heureux talens que ce bon pere leur avoit laissez en mourant. Il avoit un frere nommé *Benedetto*, qui ne profita pas comme il auroit souhaitoit des grandes instructions qu'il en avoit reçu. Ils ont fait beaucoup d'ouvrages à Venise & en divers lieux, & même ils en acheverent d'autres que Paul Veroneze avoit commencé avant sa mort. Charles auroit été bien loin; mais ne s'étant pas ménagé comme la foiblesse de sa poitrine le demandoit, la nature lui manqua lorsqu'elle commence aux autres, & *il mourut à 26. ans en 1596. & son oncle deux ans après âgé de 63. ans environ.*

1598. Quant à Gabriel, préférant le négoce à la Peinture, il s'y jeta entierement ; il vécut jusqu'en 1631. & mourut dans un tems de peste, aussi dans le mesme âge de 63. ans.

Battista Zelotti étoit aussi de Verone, & il avoit travaillé avec Paul Veroneze ; la plûpart de ses ouvrages sont peints à Fresque, & l'on ne voit guere de petits morceaux de sa façon.

Il y a eu aussi un ALEXANDRE VERONEZE qui étoit natif de Verone ; sa maniere fut foible & léchée, mais elle étoit agréable : il y a néanmoins dans le cabinet du Roi deux Tableaux de lui, de moyenne grandeur, dont un Deluge & l'autre est un mariage de Sainte Catherine ; la plûpart de ses Tableaux sont en Espagne.

Jacques Robusti, Venitien, surnommé LE TINTORET, à cause que son pere étoit Teinturier. Il nacquit à Venise en 1512. Ses parens voulant contribuer au penchant qu'il avoit pour le dessëin dès sa plus tendre jeunesse, le mirent chez le Titien, qui jugea bien par ses heureux commencemens de ce qu'il devoit être ; & piqué de jalousie de le voir aller sitôt si loin, il trouva à propos de s'en défaire adroitement, pour n'être pas obligé de le faire un concurrent qui pourroit être en état de le surpasser : mais loin que ce

jeune homme se rebutât de cette conduite ingénieuse, elle ne servit qu'à exciter son désir de devenir encore plus sçavant qu'il n'étoit ; de maniere que se donnant pour modèle le dessein de Michel-Ange, & le Coloris du Titien, il trouva avantageux de faire provision de bas-reliefs de plâtre pris sur les Marbres antiques ; & en même-tems il fit venir de Florence de petits modèles de la façon de Daniel de Volterre d'après les figures de Michel-Ange, qui sont à S. Laurent & aux Tombeaux des Medicis ; & par le secours de ces figures il continua ses études, travaillant souvent à la clarté de la lampe, ce qui marquoit la vigilance extraordinaire de cet excellent Elève.

Comme il avoit le genie aisé, vaste & noble dans toutes ses manieres, il exprimoit toutes ses conceptions avec beaucoup de facilité, travaillant d'après les plus riches morceaux de l'Antiquité, & ne s'attachant qu'à copier la nature dans toutes ses parties, pour ne rien faire qui ne pût avoir vie ; & l'une de ses plus fortes applications étoit d'étudier sur des corps morts, dont la sçavante & curieuse Anatomie luy apprenoit tout ce qu'il devoit sçavoir pour se rendre parfait dans la peinture d'un sujet auquel rien ne devoit manquer, en développant les situa-

des Statuës & des Estampes, &c. 157
tions des muscles, des tendons, & des nerfs,
qui faisoient une partie de la composition
d'un Cadavre.

Il observoit pour l'ordonnance de ses
Tableaux, de placer de petits modèles,
de leur donner des jours differens à sa
volonté; & pour se fortifier dans une
maniere assurée, il consultoit les ouvra-
ges des plus fameux Peintres; & tâchoit
de se faire une idée de leur goût different
dans la couleur & dans leur ordonnance;
& comme il ne cherchoit qu'à exercer son
genie, il travailla souvent *gratis*, pour
quelques Entrepreneurs qu'il aida dans
leurs ouvrages, & il trouva lieu de se
faire connoître par la subtilité de ses in-
ventions: aussi devint-il si capable, &
si parfait dans ses desseins, qu'un grand
ouvrage lui coûtoit moins à faire, qu'il
ne coûtoit à un autre à le penser.

On met au nombre de ses meilleurs
Tableaux les deux qu'il a faits à la *Ma-
dona del Horto*; celui qu'ils nomment à
Venise le *Miracle del Servo*, que l'on
voit dans la Chapelle de la Confrairie
de Saint Marc; les deux de la Trinité,
dont un represente ce mystere & plus bas
Saint Augustin, Saint François & Saint
Adrien; celui de l'Assomption qui
est à *Ierociferi*, au Maître Autel des
Peres Servites, & un autre Tableau d'une

Circoncision , & autres peintures sur les Orgues. Le tableau du Crucifiement de Nôtre-Seigneur , gravé par Augustin Carache, qu'il fit dans l'Eglise de la Confratrie de Saint Roch. Il fit aussi le Siege de Zara par Marc Justinien , après que cette Ville rebelle aux Venitiens eut reçu la garnison de Louis Roy d'Hongrie.

Il a fait aussi le Tableau qu'on appelle le Paradis , il est dans le Palais Ducal sur le Trône du Prince dans la spacieuse Salle du grand Conseil ; & dans la chambre du Scrutin , il y a son Jugement. Parcourons un peu ses Tableaux , & voyons où ils sont : dans l'Eglise de la grande Ecole de saint Marc , il y a de luy plusieurs Tableaux sur l'histoire de la Translation du Corps de ce glorieux Saint ; dans saint Silvestre une Priere au Jardin , & le Baptême de Nôtre-Seigneur ; à saint Jean l'Aumônier deux Tableaux , dont une sainte Catherine , & l'autre un Dieu le Pere qui benit le Doge & la Dogesse Grimani ; à l'Ecole de saint Roch, quantité de peintures ; dans l'Eglise de Nôtre-Dame du Jardin , où sont les RR. PP. de saint Laurent Justinien , à la Chapelle des Contarini une sainte Agnès , au maître-Autel deux grands Tableaux , l'Adoration du Veau d'or , & le Jugement dernier , avec les peintures des Orgues ; ses ouvrages à l'Ecole des Mar-

des Statuës & des Estampes, &c. 159
chands sont admirables ; dans l'Eglise des
Religieuses de saint Louïs Evêque de Tou-
louse, le Tableau du maître-Autel est une
Pentecôte ; à saint Bonaventure des Peres
Reformés de saint François, au maître-Au-
tel un Crucifix, la Vierge & saint Jean ;
dans l'Eglise de saint Marcellien au maî-
tre-Autel le Tableau de ce Saint, & les
volets des Orgues ; à saint Ermacore, une
sainte Heleine ; à saint Leonard, un Christ ;
plus un saint Charles ; à saint André des
Augustins, la Passion de Nôtre-Seigneur,
une Cène & un Christ mort ; aux Reli-
gieuses du Jesus Maria, une sainte Fa-
mille ; à l'Eglise de saint Simeon Prophe-
te, à l'Autel du Saint Sacrement, une
Resurrection, & une Cène dans le Bureau
de leur Confrairie ; à saint Sebastien le
châtiment des serpens ; aux Incurables une
sainte Ursule ; à l'Ecole de la Trinité trei-
ze Tableaux d'histoires, & dans la Sacrif-
ie une Trinité ; dans saint Gregoire une
Resurrection & la multiplication des cinq
pains. Il a fait encore dans saint Gervais à
Venise, le sujet de la Cène gravé par Sa-
deler, plus un Christ en Croix, & les trois
Maries ; aux Camaldules une Magdelei-
ne ; dans la nouvelle Eglise des Capucins,
une Flagellation & une Ascension ; un saint
George dans la Sacristie de l'Eglise de ce
nom, servie par les Benedictins ; dans la

160 *Le Cabinet des Tableaux ;*
Ville de Muran près Venise , à saint Ber-
nard Monastere de Religieuses , une Af-
somption , la Manne au desert , & David
trionphant sur Goliath ; au même endroit
à l'École de saint Jean , le Baptême de Nô-
tre Seigneur par saint Jean , en est le Ta-
bleau d'Autel ; dans l'Isle de sainte Marie
des Graces habitée par les Peres Servites,
les volets des Orgues , & le merveilleux Ta-
bleau du Refectoir representant une Nôtre-
Dame , saint Augustin & sainte Catheri-
ne ; à Genes dans l'Eglise de saint Fran-
çois , un saint Jean baptisant Nôtre-Sei-
gneur ; dans Bologne à l'Eglise de saint
Mathias , servie par les Religieuses de saint
Dominique , une Annonciation ; aux Reli-
gieuses de saint Pierre le Martyr , une Visi-
tation de la Vierge à sainte Elisabeth ;
dans l'Eglise de sainte Marie des Celestes,
une sainte Ursule & ses Compagnes. On
en voit encore une infinité d'autres de
sa façon , en divers endroits de l'Euro-
pe ; dans ce grand nombre il y en eut de
moins forts les uns que les autres : c'est
ce qui donna lieu à Annibal Carache
d'écrire à Louïs son cousin , qu'il avoit
vû le Tintoret tantôt égal au Titien , &
quelquefois beaucoup au dessous du Tinto-
ret même.

Sa facilité à composer de grands Ou-
vrages , & à produire aisément ses pen-
sées ,

des Sou
tes, l'emp
des les
l'Am
de l'Ar, q
et bon de
Quoiqu
voit pas q
poces qu'il
le plusieur
des Rois, de
step de l'oc
Pomun d'Ho
à Venise.
Enfin ap
lement par
de l'or pendan
ge le truant
ne de la
l'orgues qu'il
meilles étud
St. au, &c
la Madona d
Marietta T
ablement bit
pavoit accom
Tome II,

lées, l'empêchoit de finir toutes les parties de ses tableaux, autant qu'il l'eut souhaité; mais il preferoit le feu de l'imagination, & l'abondance de ses expressions, à ce qui regarde l'alléchement des ouvrages, & disoit que pour bien juger d'un morceau de Peinture, on doit d'abord observer si l'œil est satisfait, & si l'Autheur y a gardé toutes les régles de l'Art, que pour de petits défauts, il est bon de ne s'y pas arrêter entierement.

Quoiqu'il ait beaucoup travaillé, on ne voit pas qu'il ait acquis de grands biens, parce qu'il ne cherchoit que la gloire. Il fit plusieurs portraits; il peignit l'Arétin; des Rois, des Princes, & fit avec beaucoup de succès & d'applaudissement le Portrait d'Henry III. lors de son voyage à Venise.

Enfin après tant d'ouvrages si heureusement parachevés & qui feront parler de luy pendant plusieurs siècles, son grand âge le faisant succomber sous les infirmités de la vieillesse, & sous les grandes fatigues qu'il avoit prises dans ses continuelles études; il mourut en 1594. âgé de 82. ans, & fut inhumé dans l'Eglise de *la Madona dell' Horto.*

Marietta Tintoretta sa fille réussit admirablement bien dans les Portraits; elle sçavoit accompagner sa belle voix par la

Simphonie des Instrumens qu'elle touchoit si agréablement , qu'il étoit difficile de ne se pas rendre à ses charmes ; un riche parti, Allemand de nation , & de naissance égale à la sienne , en étant épris , eut le bonheur de plaire au pere & à la fille ; & ce bon pere qui vouloit joindre l'établissement de sa fille , au bonheur de la voir , en voulut acheter le plaisir , en les faisant rester chez luy : mais ce plaisir ne dura guere , puisqu'elle disparut non pour un temps , mais pour toujours , lorsqu'elle mourut à 30. ans en 1590. Ce chagrin luy fut d'autant plus rude à supporter, qu'il avoit lieu d'esperer plus de satisfaction de ce côté-là dans sa vieillesse , que de deux autres filles qui s'étoient renduës Religieuses dans un Couvent de S. Anne , où il avoit fait quelques Tableaux : l'on remarque que ces deux aimables sœurs , firent avec une diligence & une propreté incroyable un Parerement d'Autel à personnages. Ce qui étoit fort estimé , & a fait long-temps regretter leur mort lorsqu'elle est arrivée.

Parmi ceux qui ont le plus agreablement suivy sa maniere ; je trouve que PAUL FRANCESCHI Flamand , qui mourut en 1596. & MARTIN DE VOS en ont été de bons imitateurs ; ils ont peint sous luy quelques païssages qui ont eu leur approbation , par la belle ordonnance qu'on

y découvroit. Martin de Vos étoit jeune lors qu'il arriva à Venise, & qu'il entra chez le Tintoret; il y étudia long-tems, & y prit une maniere que l'on reconnoît assez dans la composition des sujets qu'il a inventez: il n'a pas fait beaucoup de Tableaux; mais Jean & Raphaël Sadeler ont bien gravé d'après ses desseins; il mourut en *Allemagne en 1694.* où il s'étoit retiré après avoir vû toute l'Italie.

Quant à Paul Franceschi, il a inventé quelques pièces de Païssages, où il y a des sujets un peu libres; Gilles Sadeler en a gravé cinq pieces en large, dont entr'autres est un bain de Diane.

JEAN ROTENHAMER de Munich, dessina aussi d'après le Tintoret, & a beaucoup peint de genie.

Marc Vecello qui fut neveu & disciple du Titien, avec plusieurs autres ont travaillé foiblement, non pas qu'ils manquaissent d'application & d'étude, mais c'est par défaut de conception & de genie.

GIACOMO DA PONTE' BASSANO nacquit en 1510. entre les Peintres de la Lombardie, c'est lui qui a le plus travaillé, & le mieux réüissi dans la representation des animaux. *Francesco da Ponté* son pere professoit cet Art avec assez d'entente, & charmé de la situation de la Ville

de *Bassano*, il quitta son païs pour y faire son établissement : il suivoit la maniere de Jean Belin ; ce fut luy qui donna les premiers Elémens du dessein à son fils ; après lui avoir fait apprendre les belles Lettres, il l'envoya ensuite à Venise, où il travailla sous Boniface Venitien, & où son application à imiter les ouvrages du Titien & du Parmesan, a fait le fondement de la réüssite de ses entreprises.

Après le décez de son pere, il revint dans son païs, où il resolut de passer le reste de ses jours, se formant une espece de solitude mystérieuse de la maison qui lui étoit tombée en partage ; c'est-là qu'il prenoit plaisir à travailler, & qu'il se fit une maniere particuliere, où principalement par la beauté du coloris, il se donna bien-tôt un grand fond d'estime parmi les Sçavans ; & quoiqu'il manquât une certaine régularité dans ses ouvrages, il ne laissa pas d'avoir le genie entreprenant, & fit d'excellens Tableaux qu'on admire encore aujourd'huy : on y souhaiteroit néanmoins un peu plus de gayeté dans les draperies, & que les plis en fussent plus veritables ; car du reste pour les animaux, il les a si bien sçû toucher avec art & prescision par le maniement d'un Pinceau ferme, que l'on croit voir de la laine veritable lors qu'on n'en voit que la pein-

ture. Il fit douze Tableaux pour l'Empereur, representans les douze Mois de l'année; il fit aussi les quatre Elemens; quant aux quatre Saisons il les a traité par deux fois, la composition en est agreable & l'on y voit des Païssages, & divers animaux excellemment bien faits, c'est en quoi il excelloit; ils sont avec d'autres de la suite du Cabinet du Prince Leopold Guillaume. L'on voit dans l'Eglise des Religieuses de l'Humilité à Venise, une Nativité de Nôtre Seigneur; un Saint Pierre & Saint Paul & plusieurs autres sujets qu'il y a fait. Il peignit fort bien *Sebastien Veniero* Doge de Venise, l'*Arioste*, le *Tasse*, & plusieurs autres personnes sçavantes; il se peignit luy-même tenant une palette & des pinceaux à la main.

Si l'ambition & les desirs déréglez font souvent prendre des mouvemens qui consumment par avance le plus beau de nos jours, en nous alterant la santé, & nous empêchent d'arriver au plaisir de goûter la vieillesse, mais de la goûter exempte de la plûpart des infirmités qui la rendent ennuyeuse à celuy qui souffre, & insupportable à ceux qui le frequentent. Il ne faut pas s'étonner si la conduite du *Bassan* luy a fait jôüir du contraire: la solitude d'une vie réglée, suivie de tous les divertissemens raisonnables que l'hom-

me bien sensé peut se donner ; le succès de ses ouvrages , la réputation qu'il se formoit , & quatre enfans , tous quatre dans de bons sentimens de l'imiter , sont des choses assez suffisantes pour endurcir un tempérament même délicat , contre les malignes influences des saisons , & des chagrins de la vie , qui ne le sont véritablement , & ne le peuvent être qu'autant que nous le voulons. La preuve en est dans le Bassan , qui par la foiblesse du grand âge où il étoit parvenu , ne put enfin résister aux rigueurs d'un hiver , & d'une maladie qui le surprit. *Il mourut en 1592. âgé de 82. ans.*

Dans les remarques qu'Annibal Carache a fait sur les Peintres , il dit que par la beauté de ses Tableaux , & la science de son Art , il a non-seulement trompé les bêtes , mais aussi les hommes ; & qu'un jour entrant dans sa chambre , il y fut trompé lui-même , voulant prendre un livre qui n'en étoit que la figure.

Les enfans du Bassan furent Peintres tous quatre , & tous quatre excellèrent diversement dans leurs manieres. Le premier nommé FRANÇOIS surpassa tous les autres. Il s'établit à Venise , où il se maria , & fit beaucoup d'ouvrages pour la République , pour la décoration des Temples , & pour le compte de quelques

riches Marchands, qui les alloient négocier dans les païs Etrangers sur le pied de leur réputation ; jusques-là même que ces Négocians en tiroient des copies qu'ils exposoient en vente, & que souvent on achetoit comme originaux. Je diray seulement sans faire un grand détail, que l'Eglise Sainte Sophie a pour l'ornement de son grand Autel un grand Tableau, où il a représenté si bien Nôtre-Seigneur prêchant & instruisant le peuple. Dans Saint Jacques de Lorio, l'on y voit une Vierge avec quelques autres Saints ; il y a fait aussi un Saint Jean prêchant dans le Désert.

Il étoit en fort bonne estime à Venise, & dans la vigueur de son âge, lors qu'une humeur mélancolique provenant de ses grandes applications & de ses veilles, changea toute la situation de son esprit, & en troubla les lumières ; de sorte qu'il s'imaginoit voir des Archers qui vouloient le prendre : si bien qu'un jour ayant entendu fraper rudement à sa porte, il se précipita de sa fenêtre sur le pavé, où il se mutila tous les membres, dont *il mourut peu de jours après, âgé de 43. ans & demy en 1594.*

On voyoit chez Monsieur le Président de Torigny, un Tableau d'une grande beauté, qui fut malheureusement déchiré, dans le pillage de la maison du feu Ma-

réchal d'Ancre ; c'étoit son Enlèvement des Sabines , Tableau d'un travail fort estimé. Comme il a laissé plusieurs ouvrages ébauchés , celui qui luy succeda eut le soin de les achever , ce fut LEANDRE son frere.

Il faisoit parfaitement bien les Portraits & ne négligea pas les sujets d'histoires ; son grand mérite & le portrait de Maria Grimani , luy attira la qualité de Chevalier de Saint Marc , dont la République voulut bien l'honorer. L'on voit quelques morceaux de ses ouvrages dans la Ville de Muran près Venise : entr'autres à l'Eglise Saint Etienne , son Martyre. Dans l'Eglise de Sainte Sophie à Venise , une Nativité de Nôtre-Seigneur , & celle de S. Jean - Baptiste audevant de la Sacristie. Dans l'Eglise de Saint Bonaventure , une Vierge tenant l'Enfant Jesus , & plus bas ce Saint en action respectueuse. Dans l'Eglise des Chanoines de la Congrégation de Saint Jean de Latran , un grand Tableau de la Résurrection du Lazare. Ce Peintre mourut à Venise en 1623.

JEAN-BAPTISTE ET JEROME s'appliquerent uniquement à copier les Tableaux de leur pere ; ce qu'ils faisoient avec d'autant plus de succès qu'ils tiroient ce talent de l'original même ; ils se rendirent sa maniere si aisée & si naturelle , que leurs

leurs copies sont souvent prises pour des originaux dont il en reste aujourd'hui un grand nombre. L'on voit néanmoins de Jérôme, dans l'Eglise de Saint Job des Peres Récolets à Venise, une Nativité de Nôtre-Seigneur ; & dans la nouvelle Eglise des Capucines, la Nativité & la Résurrection de Nôtre-Seigneur. *L'un mourut âgé de 60. ans en 1613. & l'autre en 1622. âgé de 62. ans.*

